

## Acte 1 Scène 1

Le décor représente un salon-salle à manger. Une table dressée. Quatre portes

N°1 La chanson du petit déjeuner  
Félicie, Marie Anne, Antoinette et Prosper

Félicie

Miel Sel Thé

Lait

Crème

Pain

Beurre

Et puis le sucre

Et l'café noir

Et les oranges

Pour la jeune fille

C'est effrayant

Ce que ça mange

A son réveil

Une famille !

Café au lait pour le patron

Du thé léger pour la patronne

Mais que la bonne

Fasse attention

Le pain grillé

Doit être grillé

Différemment

Pour chaque personne

Il n'est jamais

Jamais grillé

Comme ils voulaient

Et quand au lait

C'est sûrement

Celui d'la veille

C'est effrayant

Ce qu'une famille

A son réveil

Ça peut gueuler

Mais quand, par hasard, tout est bon

Et que les choses sont bien fraîches

Lorsque le pain

Est bien grillé

Comme ils voulaient

Ne croyez pas qu'ça les empêche

De m'engueuler !

Et lorsque tout

Est à leur goût

Se souvenant de ce que la veille

C'était mon bon Ils m'ont dit « voyez

Qu'ça peut être bon

Quand vous voulez !

C'est effrayant  
Ce qu'une famille  
A son réveil  
Ça peut gueuler  
D'abord pourquoi du miel, du sel,  
Pourquoi du thé, du lait, du beurre  
Et puis pourquoi du pain grillé  
J'ai toujours peur  
D'en poublier7Si ce n'est pas  
Pour m'ennuyer  
Vrai, je suppose  
Que c'est par pose  
Qu'ils mangent tout ça !  
Pourquoi du sucre  
Et des oranges  
Pourquoi qu'ils mangent  
Pas la même chose !  
Enfin pourquoi qu'tous ces gens-là  
Ne prennent-ils pas tout simplement  
Du chocolat  
... comme moi !

*Dès qu'elle a fini de chanter trois portes s'ouvrent en même temps*

## **Scène 2**

**Antoinette, Marie Ange, Prosper, Félicie**

*Félicie annonçant*

Monsieur et ces dames sont servis

**N°2 Ensemble Prosper Antoinette Marie Anne**

**Prosper Antoinette Marie-Anne**

Cette fille n'a pas menti  
Et la chose est incontestable  
Notre repas est sur la table  
Mangeons-le de bon appétit !  
A table, à table, à table !  
Et puisqu'elle n'a pas menti  
Mangeons-le de...

**Félicie en sortant**

... bon appétit

*Tous trois ils s'asseyent*

**Antoinette**

Mangeons ! Mangeons !

**Prosper**

Mangez ! Mangez !

**Antoinette**

Mon thé n'est aps assez léger !

**Prosper et Marie-Anne**

Ton thé n'est aps assez léger

**Antoinette**

Mon thé n'est aps assez léger

**Prosper**

Il ne faut aps que ça t'afflige

**Antoinette**

Comment ne pas m'en affliger !  
Quand je le veux, quand je l'exige !  
Combien de fois l'ai-je exigé ?  
Mon thé n'est aps assez léger

**Marie Anne**

Ben

Et mon pain

Ma p'tit' maman

Est-ce que tu crois qu'il est grillé conv'nablement ?

Est-c'que je m'en plans ?

Ton thé n'est pas assez léger,

Regarde ce morceau de pain

Et vois les oranges que j'ai :

Elles sont pleines de pépins !...

**Prosper**

Aval » ton thé, mang' tes oranges et mang' ton pain

**Marie Anne**

Et les pépins ?

**Antoinette**

Tu sais que l'thé fort, ça m'excite !

**Marie Anne**

Et les pépins !

**Prosper**

Quoi, les pépins ?

**Antoinette**

S'ils donnent l'appendicite ?

**Prosper**

Voyez ce drame

Pour des oranges

Et pour du thé

Ah ! Que les femmes

Sont étrang'es

En vérité

Mang', mang', mang', mang'....

**Antoinette**

Il nous dit « mange »

**Prosper**

N'vous plaignez pas

J'pourrais vous dire aut' chose que ça !

**Marie Anne**

Tu veux qu'j'en mange ?

**Antoinette**

Tu veux que j'le prenne ?

**Prosper**

N'crie pas comme ça.

**Marie Anne**

Eh bien ! Eh bien ! Advienne

Que pourra

**Prosper parlé**

C'est assommant, pendant qu'on mange, d'entendre crier comme ça !

*Chanté*

Cré nom de Dieu... j'n'ai pas d'cuiller !

**Antoinette** *après avoir bu*

Il est beaucoup plus fort qu'hier

**Prosper**

Cré nom de Dieu... j'ai aps de cuiller,

Ça c'est encore plus fort que tout !

Il faut appeler Félicie

**Antoinette et Marie Anne**

Félicie ! Félicie ! Félicie !

Vit', Vit', Vit',

**Félicie** *entrant*

Mon Dieu, mon Dieu... mais qu'est-ce qu'il y a ?

**Marie Anne**

Ah ! La voilà !

**Antoinette**

Venez ici

**Antoinette et Marie Anne**

Vit', Vit', Vit'

**Félicie**

Mais qu'est-ce qu'il y a ? Mais qu'est-ce qu'il y a ?

**Antoinette**

Venez ici qu'on vous félicite

**Prosper**

V'm'avez aps donné d'cuiller

Comment voulez-vous que je mange ?

**Marie Anne**

Y a des pépins dans mes oranges

**Antoinette**

Il est beaucoup plus fort qu'hier

**Prosper**

Vous n'm'avez pas donné de cuiller

**Prosper Antoinette et Marie Anne**

C'est assommant, c'est assommant

D'être obligé

A chaque instant

D'vous engueuler

**Prosper**

Si vous ne me donnez pas de cuillère comment voulez-vous que je mange !

**Félicie**

C'est effrayant

Ce qu'un' famill'

A son réveil

Ça peut gueuler

**Prosper**

Je vous avertis que désormais, vous déjeunerez seules toutes les deux : j'en ai assez !...

**Antoinette**

Mais pourquoi ?

**Prosper**

Est-ce que je vous demande de discuter ? j'aurai travaillé pendant trente ans de ma vie, j'aurai fondé dans la même maison une chapellerie au rez-de-chaussée et une famille à l'entresol...et je verrai se

liguer contre moi, ma femme, ma fille et ma bonne... n'y comptez pas, Mesdames ! (*Il sort en claquant la porte*)

### Scène 3

#### Antoinette Marie Ange

**Antoinette**

C'est agréable !

**Marie Ange**

C'est charmant

**Prosper** (*revenant*)

Quant aux vacances de Pâques c'est à Paris que nous les passerons

**Antoinette**

Nous n'irons pas à Saint Jean de Luz !?

**Marie Anne**

Ni à Royan !?

**Prosper**

Non, nulle part. Dans l'état de rébellion où je vous vois, Mesdames, je n'ai nulle envie de vous avoir du matin au soir sur le dos.... Et cela me coûte une fortune ! L'état fait des économies, prenons modèle sur lui !

**Antoinette**

Il m'a coupé l'appétit !... Dès le matin... c'est infernal d'entendre crier comme ça !... Quel caractère !

**Marie Anne**

Et ça déteint sur nous, maman, je m'en aperçois très bien ! Nous devenons maussades et nerveuses nous-mêmes.

(Sonnerie de la boutique)

**Antoinette**

Un client ... déjà !

**Marie Anne**

J'y vais... le rayon des chapeaux c'est mon affaire...

#### N°3 couplet

Allons, Monsieur, laissez-moi faire  
Essayez-donc ce sept et quart,  
Je crois que voilà votre affaire...  
Mais asseyez-vous, Monsieur, car  
S'il est un peu petit pour vous  
Vous êtes un peu grand pour moi  
Je vous l'avoue !  
On peut vous faire à la demande  
Un feutre gris, beige ou chamois  
Préférez-vous ce vert amande  
Avec un 'petit' plum' de coq  
Comme on en porte à Vienne ?  
Ou bien peut-être ce bangkok  
Car voici les beaux jours qui viennent !  
Voyons, maman, tu n'es pas bête  
Et tu dois bien comprendre enfin  
Que mon métier  
Plus je m'appliqu'  
A l'fair' bien  
Plus ça leur fait tourner la tête !  
Laissez-moi, Monsieur, vous le mettre...

Vous ne l'entrez pas comme il faut,  
Il s'en faut d'un p'tit centimètre  
C'est là, je crois, son seul défut,  
J'vous ai fait mal... non ce n'est rien !  
C'est que je veux  
Qu'il entre bien !  
Moi, je veux être gentille  
*(parlé)*  
Ce n'est pas le métier qu'il faut  
*(chanté)*  
A mon avis, pour un' jeun' fille  
Car s'ils ne disent rien tout haut  
Il y a des choses qu'on me chuchote  
En me demandant un chapeau  
Voyons, maman, dis, tu n'es aps bête  
Et tu dois bien comprendre enfin  
Qu'si mes chapeaux  
Ne leur vont pas  
Tout d'suit' très bien  
C'est qu'ils perdent un peu la tête !

**Félicie**

Le petit client de Mademoiselle est arrivé !

**Antoinette**

En tous les cas, je ne veux pas que tu le reçoives en pyjamas !

*Marie Ange sort Félicie fait entrer le client Un jeune homme élégant, mais un peu ridicule c'est Jean Paul)*

#### **Scène 4**

**Antoinette, Jean Paul**

**Jean Paul**

Madame, parlons vite un peu de nous

**Antoinette**

Comment, de nous ?

**Jean Paul**

Oui de nous deux. Je vous aime.

**Antoinette**

Mais jamais de la vie !

**Jean Paul**

Pourquoi ?

**Antoinette**

Comment, pourquoi ? ... je suis une femme honnête...

**Jean Paul**

C'est pour ça que je vous aime !... laissez-moi vous le prouver ! Quand je vous l'aurai prouvé, vous n'en douterez plus... dites-moi de vous le prouver...

**Antoinette**

Me le prouver... comment ?

**Jean Paul**

C'est un secret... c'est une surprise... n'ayez aps peur.... Dites-moi de vous le prouver... vous en mourez d'envie !

**Antoinette**

Et bien prouvez le moi

**Jean Paul**

Eh bien ! Alors tenez *Il lui pince le derrière*

**Antoinette**

Oh !

**N°4 DUO Antoinette Jan Paul**

**Antoinette**

Mais ! vous m'avez pincé le derrière

**Jean Paul**

C'est en effet

Ce que j'ai fait

Je vous ai pincé le derrière

Dit'moi l'effet

Qu'ça fait ?

**Antoinette**

Comment l'effet que ça fait ?

Abominable en vérité !

Car en me pinçant le derrière

Jeune homme, vous m'avez traité

Comm' la dernière des dernières !

**Jean Paul**

Mais non !

**Antoinette**

Mais si !

**Jean Paul**

Mais non, mais non...

**Antoinette**

Mais si ! Mais si !

L'injure est vive

**Jean Paul**

Est-elle vive ?

**Antoinette**

Elle est très vive

C'est la première fois que l'on me traite ainsi !

**Jean Paul**

Vous voyez qu'à la fin, Madame, tout arrive !

Non, l'injure n'est pas très vive

Car si la chose vous arrive

Aujourd'hui pour la première fois

C'est aussi la première fois

Que la chose m'arrive à moi !

Car en effet

C'que j'veus ai fait

Je n'l'avais encor' jamais fait !

**Antoinette**

Est-ce bien vrai ?

**Jean Paul**

Je le jure !

**Antoinette**

Jamais, jamais ?

**Jean Paul**

Jamais

**Antoinette**

Alors la chose  
Est, en effet  
Moins grave que je ne le pensais !

**Duo**

Non l'injure n'est pas très vive  
Puisque la chose nous arrive...  
Nous arrive à vous comme à moi, à vous comme à moi  
Pour la première fois !

**Antoinette**

Et bien cher Monsieur vous n'êtes qu'un chenapan... pan ... pan...

**Jean Paul**

On croit oui que pan pan  
Mais, pas toujours Pan Pan  
Les chenapans  
Se disculpant  
Dans des regards enveloppants  
Peuvent convaincre  
Sinon vaincre !

**Antoinette**

Dissimulons mon émoi  
Mais désormais, quelle confiance en moi !  
*(Haut à Jean Paul)*  
Et maintenant, Monsieur partez

**Jean Paul**

Quand nous reverrons-nous

**Antoinette**

Jamais

**Jean Paul**

Comment jamais ?

**Antoinette**

Mais non, jamais

**Jean Paul**

Laissez-moi vous aimer  
Laissez-moi revenir !

**Antoinette**

Nous verrons ça... peut-être... un jour...  
*(Elle sort)*

**Jean Paul** *(rêveur)*

Elle m'a dit « peut-être » ! Elle m'a dit « peut-être... un jour... »  
*(Il sort et entre Marie Anne)*

## **Scène 5**

### **Marie Anne Antoinette Félicie Prosper et l'Allumette**

**Marie Anne** *(seule)*

Allons consulter mes mails ! *(elle lit)* Oh mon Dieu !... alors là je n'hésite plus. D'ailleurs je n'hésitais pas. Et je n'hésitais pas, parce qu'il y a des intuitions, parce que le cœur ne se trompe jamais.

**Félicie** *(entrant)*

Mademoiselle c'est monsieur l'Allumette qui est là. Est-ce que je dois le faire entrer ?

**Marie Anne**

Mais Bien-sûr

*Entre M. L'Allumette, ami de la famille. Grand Garçon maigre, inexistant, malade, incolore. Marie Anne, continue à consulter ses mails tout en lui parlant.*

Bonjour Monsieur l'Allumette, asseyez-vous Monsieur l'Allumette ! Voilà bien longtemps qu'on avait eu le plaisir de vous voir. Vous avez meilleur mine. Vous avez bien meilleure mine .... ! A tout à l'heure monsieur l'Allumette.

*(Elle s'en va dans le magasin. Sur ses mots, Antoinette est entrée.*

#### **Antoinette**

*(Elle va à l'ordinateur consulter ses mails et tout en les consultant elle parle)*

Ah ! Ce cher l'Allumette ! Voilà une bonne surprise !

Vous venez pour Prosper... Eh bien ! Il est sorti ! *(elle le regarde)* Vous avez très mauvaise mine, mon petit l'Allumette... Avez-vous essayé de la kola ? Comme remontant, c'est souverain. J'en prends huit jours par mois et ça fait beaucoup, beaucoup de bien. Faites en l'expérience. Est-ce que vous allez au cinéma ? Allez-y ! Oh ! Je sais bien que c'est bête et qu'il n'en reste rien. Mais justement, c'est ce qu'il faut. Ce qui s'adresse à l'intelligence ça fait souvent plus de mal que de bien. Le cinéma fatigue les yeux mais ça repose le cerveau. Ça empêche de penser et ça c'est excellent !

**( à part)** Il me fatigue ce malheureux !

*Elle sort vers le magasin. Entre Félicie de la cuisine. Elle va desservir tout en parlant*

#### **Félicie**

Voilà les beaux jours qui reviennent... On se sent rajeuni... pas Monsieur l'Allumette... Quand on pense à la mauvaise mine que vous aviez ces temps-ci !... vraiment ça fait plaisir de vous voir comme vous êtes aujourd'hui !

*Elle a desservi et en s'en allant elle croise Prosper qui entre très éxité*

## **Scène 6**

### **Prosper l'Allumette**

#### **Prosper**

Ah ben en voilà une surprise, par exemple ! Je suis content de te voir. Et la santé ? Toujours fragile. C'est une bonne chose, les gens fragiles sont toujours ceux qui vivent le plus longtemps ! Pourquoi ? Parce qu'ils se soignent.

*(Il regard aux alentours pour vérifier que personne ne l'entend)* Viens un peu par ici *(ils se dirigent vers l'ordinateur)*. J'ai quelque chose à te confier... Figure toi qu'il y a une dizaine de jours je me suis jeté à l'eau. Je ne m'étais jamais intéressé à ce genre de site... tu vois ce que je veux dire ?... Sais-tu ce que j'ai fait ? J'ai rédigé moi-même une annonce que j'ai publiée sur le site de rencontre. Je vais te la montrer. Approche-toi *(ils s'installent avec l'Allumette devant l'ordinateur)* et figure toi que je me suis amusé comme un fou !... Alors où est-elle ? La voilà ! Mon annonce... « Mons. célib. et Riche Cherche âme sœur ... » Elle n'est pas d'une grande originalité... Je me disais... j'attends quelque jours et peut-être aurais-je quelques réponses. Eh ! bien mon vieux ce n'est pas cinq ou six réponses que j'ai trouvées ce n'est pas dix, ce n'est pas vingt... Regarde... Cent trente et une réponses qui s'affichent ! Je n'en crois pas mes yeux... ! Il doit y avoir de tout là-dedans, des imbéciles, des illettrés, des idiots, des hystériques... oui mais peut-être aussi des incompréhensibles, de ces pauvres petites créatures sentimentales qui elles aussi cherchent une âme sœur... Regarde-moi ça... Une directrice de banque, message amusant... une folle... rédaction soignée... non... mais j'ai la berlue... Ah ! Ça Mais Voyons voyons... C'est notre adresse mail. C'est son style il n'y a pas de doute... sûrement c'est elle ! Et là, venant de la même adresse ! De mon adresse ! Ah la grevine j'en apprend de belles !

« Je suis celle que vous cherchez

Je le dis sans prétention... »

#### **N°5**

« Mon âme voulait s'épancher  
Vous m'en donnez l'occasion... »  
Et c'est ma femme qui m'écrit ça

Et l'autre lettre est de ma fille  
Ca c'est un drame de famille  
Ou bien je ne m'y connais pas !  
Est-ce le père  
Ou le mari  
Que cette affaire  
Contrarie  
Le plus ?

Ah je m'en veux  
D'un tel aveu !  
Mais je crois bien en vérité  
Que le plus embêté des deux  
C'est le cocu !  
Et dans le fond c'est naturel  
La fille fait un' folie  
Mais aucun serment de la lie  
Tandis que l'autre est infidèle !  
« Ce qui me pousse ainsi vers vous  
Cher inconnu, c'est le destin  
Il est bien normal, après tout  
Que l'on se fie à son instinct ! »  
Ah les deux folles que voilà  
Je devrais dire « les deux garces »  
Mais je vais leur faire une farce  
Qui je pense, les guérira !  
Mais tout à coup j'y pense aussi...  
Pour épancher leur cœur ainsi...  
Faut-il qu'elles soient malheureuses !...

**Prosper**

Viens, suis moi, nous n'avons plus rien à faire ici...

*Ils sortent*

## **Acte 2 Premier tableau**

**Un magasin de chapellerie avec un comptoir, un bureau avec ordinateur**

### **Scène 1**

**Antoinette**

**N°6**

C'est très vilain d'être infidèle  
C'est infâme et c'est révoltant...  
Voilà la chose sur laquelle  
On est d'accord depuis longtemps  
Bien entendu  
D'ailleurs, c'est plus que révoltant  
C'est défendu...  
C'est bien pour ça que c'est tentant !  
Ah ! Pauvres femmes que nous sommes...  
Bien plus à plaindre qu'à blâmer...  
Toujours à la merci des hommes  
Nous ne désirons qu'être aimées  
Et c'est ce qui

Parfois, nous fait tomber  
Sur Dieu sait qui  
Mais c'est pour ça que c'est exquis !  
Les conséquences de la chose :  
Chagrins, remords, honte et douleur...  
Auxquels l'infidèle s'expose  
Ah ! Nous les connaissons par cœur  
Et nous savons  
Ce que bien souvent nous perdons  
Quand nous cédon...  
Mais c'est pour ça que c'est si bon  
Combien de femmes à ma place,  
Courageuses, ont résisté...  
Mais qui, bien plus tard, trop tard, hélas !  
Cruellement l'on regretté !  
Car les saisons ça passe, ça passe  
Et rien ne peut les arrêter  
Et c'est en vain qu'on crie : hélas !  
L'automne vient après l'été  
Moi je ne veux pas vous connaître  
Fleurs superflues et vains regrets...  
Je ne veux pas un jour, peut-être, me dire  
« Pourquoi ne l'ai-je pas fait ! »  
Ce serait trop bête, en effet...  
Et c'est pour ça que je le fait !

*Entre Félicie*

**Antoinette**

Je reviens dans une seconde  
*Antoinette sort Prosper entre*

## **Scène 2**

### **Félicie, Prosper, l'Allumette**

**Prosper**

Madame n'est pas là ?

**Félicie**

Elle est sortie Monsieur

**Prosper** (*au téléphone, s'adressant à Félicie*)

Quand Madame rentrera vous lui direz que je suis sorti  
Allo ? L'Agence de location de Biarritz ?... (À Félicie) Allez-vous promener dans le couloir  
*Félicie hausse les épaules et sort*

Monsieur je voudrais louer, pour la durée des vacances de Pâques... une villa modeste, mais jolie tout de même... Oui à Biarritz... A Saint Jean de Luz, oui, c'est parfait. Est-ce qu'elle est sur la plage ? Eh ! bien voilà exactement ce que je veux. Combien ? Oh ! Pour quinze jours cela me paraît beaucoup ! Disons deux mille voulez-vous ? Parfait ! Quel est le nom de la villa ; Villa « mon rêve ». Parfait. Au revoir Monsieur. Je vous confirme par internet.

*Entre l'Allumette*

Ah ! Mon ami tu arrives bien. D'ailleurs tu arrives toujours bien. Il s'en passe de belles ici, depuis huit jours ! Te souviens-tu que lorsque je t'ai montré mon annonce sur le site de rencontre j'ai noté deux annonces étranges ? Et bien sais-tu de qui elles étaient ? L'une était de ma fille et l'autre de ma femme ! Qu'est-ce que tu penses de ça ! Ce que j'en pense moi-même. Et qu'est-ce que tu aurais fait ? Oui, et bien ! Non... j'ai fait justement le contraire...

## N°7 Air

Au lieu, vois-tu de les confondre  
Et de leur mettre  
Leurs deux messages  
Sous le nez  
J'ai pressenti, j'ai deviné  
Qu'il allait être encor plus drôle d'y répondre !  
Et voilà huit jours que ça dure  
Voilà huit jours que l'on échang'  
Qu'on s'en raconte et qu'on s'en jure  
Et qu'on s'en dit...  
Et qu'ainsi j'en apprends de belles, je t'assure !  
On passe vingt ans  
Avec des êtres...  
Et c'est pourtant long vingt années  
Et bien ! Mon cher, au bout de ces vingt années  
On est tout étonné  
De ne pas les connaître  
Depuis huit jours, je leur procure une aventure  
Inespérée  
Donc espérée  
Et voilà que cette aventure  
Les transfigure !  
Car elles sont transfigurées  
Depuis qu'à mon profit  
Moi pas bête, je modifie  
Leurs idées, leurs goûts, leur coiffure...  
Et même certaines manies  
Qui m'avaient jusqu'ici  
Tellement énervé !  
Ainsi  
Je les oblige à se lever  
De meilleures  
Heures...  
A s'habiller sitôt levées...  
Et tout ce que je leur demande  
Immédiatement  
Je l'obtiens d'elles en les prenant  
Si j'ose dire, par la bande !  
Je leur écris  
Que je les vois  
Douce, aimable et souriantes...  
Elles n'osent plus même élever la voix  
Tell'ment ell's sont obéissantes  
Ainsi donc je les transfigure  
En déguisant  
Tout simplement  
Mon identité  
*L'allumette trace rapidement quelques mots sur une feuille et il la passe à son ami qui lit tout haut*  
Je ne suis pas très connaisseur  
En la matière  
Mais quand tu les conduis de la sorte à ta guise

En les prenant par la douceur  
Ne crois-tu pas plutôt que c'est ton caractère  
Que tu déguises ?  
*Prosper rit, regarde l'Allumette qui lui sourit*  
Peut-être  
Alors à ton avis  
Un jour, on s'aperçoit  
Qu'il est un être  
Avec lequel on peut passer toute sa vie  
Sans le connaître... ?  
Et que c'est soi ?  
*L'Allumette lui sourit*  
Prosper  
Peut-être !

### **Scène 3**

#### **Marie Anne Prosper L'Allumette**

*Entre Marie-Anne*

**Marie-Anne**

Oh ! Bonjour Cher Monsieur l'Allumette. Vous allez bien ? Tant mieux. Nous aussi. A tout de suite Papa

**Prosper**

Tu sors ?

**Marie-Anne**

Oui... faire une course. Ça t'ennuie ? Tu me le diras quand je pourrai me servir de l'ordinateur

**Prosper**

Mais naturellement ! Comme tu es chic !

**Marie Anne**

Pas tant que toi Papa ! Et ta cravate est ravissante.

*Elle sort*

**Prosper**

Quelle douceur et quelle gracieuseté !... c'est vrai qu'elle est jolie ma cravate !... (*L'Allumette fait signe que oui*) C'est pour mon rendez-vous, mon premier rendez-vous avec la directrice de banque. Nous avons échangé quelques messages maintenant je reçois des sms ! Nous avons rendez-vous aujourd'hui, à onze heures, à la Chalcographie du Louvre. Pour ne pas risquer de me tromper je lui ai demandé de se mettre toute en rouge avec une ceinture verte et un boa à plume blanche... Je ménage à ma fille et à ma femme une surprise qui leur servira de leçon. Tu viens ? Tu restes ? Fais ce que tu veux ; Moi je m'en vais.

*Il sort. Marie Ange entre*

**Marie Anne**

Je crois que je l'ai semé... Pourquoi ai-je l'impression que c'est un homme de la police secrète ? (*elle écarte le rideau et jette un coup d'œil dehors*)

Oui sûrement je l'ai semé. Tant mieux... J'aime autant qu'il ne connaisse pas mon adresse

*La porte s'ouvre et Claude paraît*

Oh ! Le voilà !

*Élegant, beau, très froid et sûr de lui, sourire aux lèvres, œil ironique, charmant quoi !*

**Scène 4**  
**Marie Anne, Claude**

**Claude**

Bonjour, Mademoiselle...

**Marie Anne**

Bonjour Monsieur

**Claude**

Vous avez des chapeaux à vendre

**Marie Anne**

Oh ! Oui... dites-moi ce que vous voulez... je vous écoute

**N°8 Couplet de Claude**

Je veux d'abord

Un chapeau beige à larges bords

D'un joli beige... assez voyant ...

Assez voyant pour qu'à cent mètres

Quelqu'un puisse infailliblement

Le reconnaître !

*Elle lui en passe un. Il l'essaie. Il lui va*

Mais oui, le voilà, c'est lui-même...

C'est bien celui qu'on doit avoir

Pour attendre sur le trottoir

En la guettant...

*Il la salue, lui tend la main. Elle la lui donne distraitement*

... celle qu'on aime

*Il met le chapeau sur le comptoir*

En avez-vous

Un plus discret que celui-ci ?...

C'est pour les rendez-vous secrets...

(Mon Dieu que vous êtes charmante !)

Qu'ell' me donn'ra dans les taxis

La s'main suivante !

*Elle lui en donne deux marrons à choisir. Il essaie le premier. Il lui va. Il a l'autre à la main*

Celui-ci me semble vous plaire...

Moi, je l'adore et je le prends

Il est peut-être un peu trop grand

Mais ça vaut mieux...

*Il essaie l'autre chapeau qui est trop petit*

Que le contraire !

*Eliminant le second. Il met le premier à côté du chapeau beige sur le comptoir*

Et nous allons

Maintenant choisir un melon

Je pourrais faire en vérité

Des plaisanteries inoffensives

Sur sa comestibilité...

Mais je m'en prive !

*Elle lui a passé un chapeau melon. Il lui va*

Je m'en prive, Mademoiselle

Car ce chapeau est, en effet

Celui qu'on met quand on fait

Une demande

*Il met rapidement ses gants  
... officielle !  
Et maintenant  
Puisqu'en jaquette on se mari'  
(Il est normal qu'on s'y conforme !)  
Donnez-moi donc, je vous prie  
Ce haut-de-forme !  
Elle lui en passe un  
Ai-je résolu le problème  
Que je venais de me poser ?  
Avec quatre chapeaux, oser  
Vous déclarer...  
Que je vous aime !*

**Claude**

Vous ne répondez rien à ma déclaration ?

**Marie Anne**

J'attends

**Claude**

Qu'est-ce que vous attendez ?

**Marie Anne** *elle a pris un crayon et une feuille de papier*

Les initiales qu'il faut mettre dans les chapeaux

**Claude**

J'invente un jeu, tenez dans l'espoir seulement de vous faire sourire. Vous prononcez tout haut les lettres que je vais vous dessiner! Commençons... *la musique démarre*

**Marie Ange**

Mais c'est stupide !

**Claude**

Mais non !

**Marie Ange**

Mais si !

**N°9 Duetto**

**Marie Anne**

Allons, Monsieur, veuillez finir !

**Claude**

D'abord il faudrait commencer !...

**Marie Anne**

Je ne veux pas obéir !

**Claude**

O...B..I..C !

**Marie Anne**

Monsieur je suis très O...Q...P !

Et maintenant j'en E..A..C

Vous m'ennuyez, vous m'E...R...V

Vous m'assommez, vous m'en

**Claude**

B...T...

Quand on a les yeux que vous A...V...

Et que l'on n'est pas plus...

**Marie-Anne**

A...G...

**Claude**

On doit, je pense, ramasser  
Les soupirants sans se

**Marie Anne**

B...C...

**Claude**

Convendez donc que d'être

**Marie Anne**

M...E

**Claude**

Par un homme qui n'est votre...

**Marie Anne**

N...E...

**Claude**

Que de quelques années, pas plus  
Ca vaut mieux qu'un coup de pied

**Marie Anne**

O...Q...

**Claude**

J'avais juré d'vous faire sourire  
C'est tout ce que j'ai demandé  
Vous aurez beau faire et beau dir '

Vous avez ri...

**Marie Anne**

C...Q...F...D...

*Claude sort*

**Claude**

Salut !

**Marie Ange**

Salut

**Voix d'Antoinette**

Tu es là Marie Anne ?

**Marie Anne**

Oui

**Voix d'Antoinette**

Tu ne sais pas où est ma robe rouge de l'année dernière

**Marie Anne** (*regardant partir Claude*)

Elle doit être dans la grande armoire du couloir

**Antoinette**

Elle devrait y être mais elle n'y est pas !

**Marie Anne**

Alors je vais voir dans l'armoire d'en bas

*Elle sort entre Félicie vêtue d'une robe rouge ceinturée de vert et elle a autour du cou un boa blanc*)

## **Scène 5**

**Félicie**

**N°10**

**Couplet**

J'connais le rayon d'la bonn(t'rie

De la lit'rie, de la parfum'rie

De l'hygiène et de la merc'rie

C'ui des corsets, et c'ui des bas...

Mais c'ui là  
Je n'le connais pas !  
Est-ce un nouveau rayon qui s'ouvre ?  
Je suis allée viong fois au Louvre,  
Mais c'st la première fois d'ma vie  
Qu'on m'donne un rendez-vous  
A la Cal-co-gra-phia  
J'connais l'rayon d'la pass'menterie  
D'la coutellerie, de l'argenterie  
C'ui des artic' de Paris  
C'ui des torchons et c'ui des draps  
Mais c'ui là  
Je n'le connais pas !  
RIDEAU

## Scène 6

### N°11 TRIO Marie Anne Antoinette Félicie

O mon bel inconnu  
Vous n'avez qu'à paraître  
Et si mes yeux, encor  
Ne vous ont jamais vu  
Mon cœur saura vous reconnaître  
Chaque nuit je relis vos adorables SMS  
Et vaincu aujourd'hui j'aspire à la folie  
Que nous allons commettre  
Et si mes yeux encor  
Ne vous ont jamais vu  
Mon cœur saura vous reconnaître  
Vous voilà de ce cœur  
Le seigneur et maitre  
Venez n'attendez pas  
Et cueillez le bonheur  
Que vous avez fait naître  
O mon bel inconnu  
Venez, vous n'aurez qu'à paraître  
Mon cœur saura vous reconnaître

*Entre Prosper qui se dirige vers l'ordinateur, elles disparaissent chacune par une porte*

## Scène 7

### Prosper, Antoinette, Félicie

*Prosper tapant à l'ordinateur*

Agence Victor à Biarritz.....

Vous confirme... location villa pour quinze jour à dater du 2 Avril.... Arriverons lundi !

La directrice de banque c'était Félicie...Et elle avait une touche avec cette robe rouge, ce boa... Tant mieux somme toute comme ça je les tiens toutes les trois

*Entre Antoinette*

**Antoinette**

Tu sais ce qui m'arrive mon pauvre chéri ?

**Prosper**

Mais non. Qu'est ce qui t'arrive ?

**Antoinette**

Maman ne va pas très bien...

**Prosper**

Oh c'est ennuyeux ça !

**Antoinette**

Je ne peux pas ne pas y aller...

**Prosper**

Evidemment ! ... Et bien vas-y que veux-tu que je te dise

**Antoinette**

Tu es un amour !

**Prosper**

Moi je vais en profiter pour aller passer une semaine chez ma cousine. Prépare-moi ma valise s'il te plait

**Antoinette**

Mais bien sûr

*A peine est-elle sortie que Marie-Anne est entrée, venant du dehors*

**Marie Anne**

Tu sais ce qui m'arrive Papa ?

**Prosper**

Non ma petite fille. Qu'est ce qui t'arrive ?

**Marie Anne**

Ma copine Henriette se marie ! Je vais être son témoin ! Je n'ose pas refuser ! Qu'est-ce que tu ferais, toi à ma place ?

**Prosper**

Je ne me vois pas très bien en demoiselle d'honneur.... Et où habite-t-elle cette charmante Henriette

**Marie Anne**

A Troyes

**Prosper**

Et bien au crépuscule, mon enfant, part pour l'Aube

**Marie Anne**

Merci, papa !

**Prosper**

Et de deux...

*A peine est-elle sortie que Félicie est entrée, venant du dehors avec une valise*

**Félicie**

Monsieur... je viens justement donner mes huit jours à Monsieur

**Prosper**

Ah bon !

**Félicie**

Ce n'est pas uniquement à cause du caractère de Monsieur que je m'en vais

**Prosper**

Qu'est-ce qu'il a mon caractère ?

**Félicie**

Non je m'en vais, Monsieur parce que je suis une femme... C'est très facile de faire l'amour dans les coins, toujours très vite, en se cachant... seulement un beau jour, on en a assez... Et j'en ai assez, je veux le faire le front haut... Je vous le dis ouvertement ! .... Je voulais bien être bonne

**Prosper**

Mais vous ne voulez pas être bête !

**Félicie**

Exactement et je viens de trouver quelqu'un d'inespéré... Célib et riche...

**Prosper**

Célibataire et riche... et qui cherche une âme sœur. Alors monsieur ne m'en voudra pas si je m'en vais

*Entre L'Allumette, une valise à la main*

## **Scène 8**

**Tutti**

**Prosper**

Tu t'en vas toi aussi ?

*L'Allumette fait signe que oui et montre un carnet*

Et où vas-tu ?

*Il lit sur le carnet*

En Ecosse ? Ah mais c'est merveilleux !

**Antoinette**

*Antoinette entre une valise à la main avec la valise de Prosper*

Qu'est ce qui est merveilleux ?

**Prosper**

Notre bon l'Allumette vient de découvrir un médecin qui habite le nord de l'Ecosse et qui guérit les muets

*Entre Marie Anne une valise à la main*

**Marie Anne**

C'est super !

*Ritournelle à l'orchestre. Jean Paul entre une valise à la main*

**Jean Paul**

Je voudrais une casquette de voyage

*Puis bas à Antoinette*

Je viens vous faire mes adieux. Je m'en retourne à Mamers chez mes parents

Antoinette

Très bonne idée !

Jean Paul

Ingrate ! Quand vous m'y repincerez... à vous pincer le derrière !

*Félicie donne une casquette de voyage à Jean Paul*

*Claude entrant avec une valise*

Claude

Est-ce que vous avez des casquettes de voyage

Marie Anne

Je crois qu'il nous en reste encore une, Monsieur !

## **N°13 FINALE**

Tous

Partons ! partons ! partons !

Prosper

Partons

Antoinette

Partons !

Claude

Partons !

Marie Anne

Partons

Jean Paul

Partons

L'Allumette

...

Félicie

Partons !

*Un client ou à supprimer*

Partons !

Je dis'partons » mais je sais bien  
Que dans ma condition modeste  
Il n'en est rien  
Et que je reste

Tous

Partons ! partons ! partons !

Antoinette

Je m'en vais donc jusqu'à Quimper  
Passer huit jours avec ma mère !

Jean Paul

Et moi je m' retire à Mamers  
Pour continuer l'métier d'mon père...  
Et l'on n'm' r' verra jamais plus !  
Si par bonheur je vous ai plu  
C'est l'moment d' le manifester

Prosper

Moi j'irai p' t' être passer ma s'maine  
Avec mon p'tit cousin germain...  
Avec ma p'ti' cousine germaine !

Marie Anne

Et moi je m'en vais jusqu'à Troyes  
Puisqu'Henriette se marie le trois

Claude

Et moi peut-être irai-je à Sète  
Car j'n'ai rien à faire jusqu'au 7 !

Tous

Partons ! partons ! partons !

Prosper

Ou bien j'irai jusqu'à Marennes  
Passer huit jours chez mon parrain...

Ou bie alors dans le Bas-Rhin  
Passer huit jours chez ma marraine !

L'Allumette

....

Félicie

On ne pourra jamais, c'est navrant,  
Savoir la direction qu'il prend !...

Prosper

Irai-je à Lille ou à Privas ?

Je n'en sais rien, mais je m'en vais...

Irai-je à Tulle ou à Beauvais ?

Je n'en sais rien, mais je m'en vas !

Marie Anne

Lorsque l'on regarde la France  
N'a-t-on pas l'embarras du choix ?

Claude

Pourtant chacun a bien le droit  
D'avoir un' petit' préférence...

Tous

Partons ! partons ! partons !

Voilà cent fois qu'nous répétons : partons !

Mais que dit-on pour dire qu'on par sinon partons !

Antoinette

L'département qui m'est l'plus doux  
Je vous l'avou' que c'est le Cher...

Jean Paul

L'département qui m'est l'plus cher  
Je vous l'avou' que c'est le Doubs... !

Prosper

Avoir deux cents bêtes à cornes,  
Dans l'département des deux sèvres...

Félicie

N'avoir simplement que deux chèvres  
Dans le département de l'Orne...

Claude

L'un vous dira qu'avec Charlotte  
Il voudrait vivre au bord de l'eau...

**Antoinette**

L'autre vous dira qu'avec Charlot  
Il voudrait vivre au bord du Lot !

**Marie Anne**

L'un' voudrait vivre avec René  
Dans le département du Gard

**Claude**

Tandis qu'une autre avec Edgar  
Dit qu'elle préfère les Pyrénées

**Tous**

Partons ! partons ! partons !  
Partons ! partons ! partons !  
C'est la dernière fois que nous le répétons  
Partons ! partons ! partons !

## **Acte III**

**Le décor représente l'intérieur d'une villa,  
sur une plage voisine de Biarritz**

**La porte d'ouvre et parait le loueur accompagnant Prosper**

### **Scène 1**

**Le loueur, Prosper**

**N°14 Couplet de Monsieur Victor**

Monsieur, c'est la maison rêvée  
Vous allez pouvoir en juger  
A cet étage, vous avez  
Le salon, la salle à manger  
Et puis l'entrée,  
Bien entendu...  
Mais admirez-moi...

**Prosper**

Cette vue...

**Monsieur Victor le loueur**

Est-ce joli ?

**Prosper**

Oui, très joli...

**Monsieur Victor le loueur**

Au premier, vous avez trois lits...

**Monsieur Victor le loueur**

Vous n'avez plus un seul moustique

Et de mouche, pas d'avantage

Mais vous avez, au second étage,

Les deux chambres de domestiques

Admirez-moi, cher citadin,

Ces tons délicats...

**Prosper**

Et rosés...

Et pas de jardin ?...

**Monsieur Victor le loueur**

Non pas d' jardin...

Donc pas besoin de l'arroser !

Des nuages à l'horizon

Que le zéphir semble emporter ;

Vous avez l'électricité

Naturellement, dans la maison,

On croirait des voiles de gaze

Dont s'envelopperait...

**Prosper**

Messaline !

**Monsieur Victor le loueur**

Et vous avez aussi le gaz

Naturellement dans la cuisine

Et le soir, assis sur la plage,

Vous pouvez faire la causette ;

Vous avez au second étage

Un excellent...

**Prosper**

Je voudrais des fleurs aussi pour les chambres du haut... et puis... je reviens ! Mais restez-là, vous serez gentil... et si quelqu'un se présente... faites attendre...

**Monsieur Victor le loueur**

Ah ! bon compris ! ... on est en bonne fortune, alors ?

**Prosper**

Hé mon Dieu Oui !

**Monsieur Victor le loueur**

Sans indiscretion c'est une femme mariée ?

**Prosper**

Et mon Dieu Oui !

**Monsieur Victor le loueur**

Tant mieux

**Prosper**

Pourquoi tant mieux

**Monsieur Victor le loueur**

Pour la villa, Monsieur, comme pour le pays !... Tant pis pour le mari s'il ne l'a pas mérité... mais pour le renom de la côté ; tant mieux que ce soit quelqu'un de convenable !... et de discret. C'est un pays conservateur ici. L'adultère ça va mais les cocottes, non

Mais je ne vous retiens pas, pardon... partez par la plage... A tout de suite

*Il s'en va sur la plage on entend une voix de femme*

**Scène 2**  
**Monsieur Victor le loueur, Antoinette puis Prosper**

Une voix de femme

Il n'y a personne ?...

*Antoinette Ouvrant la porte*

**Victor le loueur**

Entrez entrez... Asseyez-vous

**Antoinette**

C'est de la folie ce que je fais là !

C'est la première fois de ma vie que je fais une chose pareille... croyez le bien.

**Victor, le loueur**

Mais je le crois, Madame.

**Antoinette**

Je suis la plus honnête des femmes... et dans 20 minutes se sera fini ! C'est affreux !

**Victor le loueur**

Alors pourquoi le faites-vous ?... Nous ne nous sommes jamais vus... vous ne savez pas qui je suis... et moi je ne sais pas qui vous êtes... Profitons-en ! Puisque vous me confiez votre émotion... puisque vous hésitez en somme... Et bien n'hésitez pas, retournez chez vous ! Dans dix minutes il sera trop tard.

**Antoinette**

Vous m'avez l'air d'un bien brave homme

**Victor le loueur**

Je n'aime pas les gens qui font fausse route. Allez-vous en bien vite

**Antoinette**

Vous êtes sûre ?

**Victor le loueur**

Oui

**Antoinette**

Alors, adieu Monsieur

*Elle sort par où elle est venue. Prosper entre à ce moment*

**Prosper**

Où est-elle ?

**Victor, le loueur**

Elle est partie

**Prosper**

Comment partie ?

**Victor le loueur**

Oui elle est rentrée chez elle !... elle n'avait aucune envie de tromper son mari, aucune !...

**Prosper**

Vous en êtes sûr ?

**Victor le loueur**

Ca je vous en réponds

**Prosper**

Et où est-elle allée ?

**Victor le loueur**

A la gare.

**Prosper**

Et bien je vais jusqu'à la gare, et je reviens... Attendez-moi

**Victor le loueur**

Avec plaisir

*On frappe*  
*Félicie entre, trop élégante mais jolie*

### **Scène 3** **Victor le loueur, Félicie**

**Félicie**

Nom de Dieu ! C'est vous... ? Bonjour !

*Elle lui tend la main*

Ah comme c'est curieux les idées qu'on se fait. D'après vos mails, je vous aurais cru beaucoup plus grand. Ca ne fait rien et avec des cheveux... enfin... avec encore plus de cheveux !... Ah vos messages qu'est ce qu'ils m'ont fait travailler du chapeau depuis huit jours !

**Victor, le loueur à part**

Il envoie des messages à tout le monde cet homme-là !

**Félicie**

Ah se faire aimer par internet... vous l'avez le don pour internet vous.... J'ai bien la robe que vous vouliez ? Et mon chapeau il vous amuse ?... J'obéis bien ? « Vous entrerez... je serai debout, devant la porte à vous attendre.... Et deux minutes plus tard, vous serez ma maitresse » Allez-y ! Quoi ?...

**Victor le loueur**

C'est difficile de refuser ça !

**Félicie**

Mais je pense bien ! Pourquoi que tu le refuserais, ma nénette puisque tu m'aimes et que je t'aime ! ... Tu n'as pas la déception, je pense, en me voyant ?

#### **N°15 Chanson à deux voix**

**Félicie**

Qu'est ce qui faut pour être heureux ?

Faut un' chose, faut un' chose...

**Monsieur Victor**

Qu'est ce qui faut pour être heureux ?

**Félicie**

Faut d'abord être amoureux

**Monsieur Victor**

Faut d'abord être amoureux

**Félicie**

Mais quand on est amoureux

Faut deux choses, faut deux choses

**Monsieur Victor**

Mais quand on est amoureux ?

**Félicie**

Faut deux choses pour être heureux !

**Monsieur Victor**

Qu'est c' qui faut pour être heureux

**Félicie**

La jeunesse et la fortune

Par bonheur, vous avez l'une

Et comm' j'ai l'autre, on a les deux !

**Monsieur Victor**

V'la c'qu'il faut pour être heureux !

**Félicie**

Qu'est ce qu'il faut pour être heureux ?

**Monsieur Victor**

Faut une chose, faut une chose !

**Félicie**

Qu'est-ce qu'il faut pour être heureux ?

**Monsieur Victor**

Faut d'abord être amoureux !

**Félicie**

Mais quand on est amoureux  
Faut autre chose ! Faut autre chose !

**Monsieur Victor**

Mais quand on est amoureux...

**Félicie**

Faut autre chose pour être heureux

**Monsieur Victor**

Faut autre chose pour être heureux  
Qu'est ce qu'il faut pour être heureux

**Félicie**

Ca n'peut pas s'dire à voix haute  
J'espère que vous avez l'autre  
Et comm' j'ai l'une, on a les deux !  
V'la c'qu'il faut pour être heureux !...

*Sonnerie*

**Victor, le loueur**

Non... pas par là... on a sonné... Venez par ici !... Monte... Tant pis... la première chambre à gauche...

Je t'y rejoins !

*Elle sort*

Et je la tutoie... et je m'emballe.. et c'est exquis !...

*La porte s'ouvre et Marie-Anne paraît*

Encore une autre !... une troisième !

#### **Scène 4**

**Victor le loueur, Marie Anne**

**Marie Anne**

Oh !

**Victor le loueur**

Non ce n'est pas moi ! Enfin... je veux dire... asseyez-vous Mademoiselle. Il va revenir dans cinq minutes... Mais qu'est-ce qu'il voulait faire de ma maison, cet homme-là ?

*Il sort*

**Marie Anne seule**

Est-ce que je me serais trompée ?

*Elle sort son portable et consulte le message*

Non, non c'est bien ici « Je vous attendrai à la villa « Mon rêve », le 2 avril à 6 heures ». Il est 6 heures moins le quart, Il devrait être là. J'aimerais bien s'avoir comment il est ?

#### **N°17 Couplet**

Est-c' qu'il est mal ?

Est-c' qu'il est bien ?

Je l'trouverai bien, s'il n'est pas mal...

Mais s'il est mal.. j'peux l'trouver bien !

Est-c' qu'il est bien ?

Est c' qu'il est mal ?

Lorsque je me fais son portrait  
Quand je l'dessin' comm' je l'voudrais  
C'est curieux, mais aussitôt...

Je r'vois l' jeun' homm' aux quatr' chapeaux !  
 J'ai beau l'imaginer tout p'tit,  
 J'ai beau l'imaginer gentil  
 Quand j'dis gentil, j'veux dire idiot  
 Je r'vois l' jeun' homm' aux quatr' chapeaux !  
 Est-c' qu'il est mal ?  
 Est-c' qu'il est bien ?  
 Je l'trouverai bien, s'il n'est aps mal  
 Je suis inquiète, oh, combien  
 Est(c'qu'il est bien ,  
 Est-c » qu'il est mal ?  
 Quand j'rllis ses messag' que j'ai  
 Je l' imagine un peu âgé  
 Mais malgré moi tout aussitôt  
 Je r'vois l' jeun' homm' aux quatr' chapeaux !  
 J'ai beau l'imaginer très blong  
 J'ai beau l'imaginer tout rond  
 J'ai beau l'imaginer pas beau  
 Je r'vois l' jeun' homm' aux quatr' chapeaux !  
 Est-c' qu'il est mal ?  
 Est-c' qu'il est bien ?  
 Je l'trouverai bien, s'il n'est pas mal...  
 Mais s'il est mal... j'peux l'trouver bien !  
 Est-c' qu'il est bien ?  
 Est c' qu'il est mal ?

*Prosper entre, Marie Anne se lève brusquement surprise*

## Scène 5

### Marie Anne, Prosper, Claude

Prosper

Qu'est-ce que tu fais ici toi ?

Marie Anne

Oh Papa !

C'est ce que tu appelles aller à Troyes pour le mariage de ta copine Henriette

Je vais t'expliquer, papa... j'attends ... j'attends... un homme...

Papa il est exactement six heures... J'ai l'impression papa qu'il ne va pas tarder !

*La porte s'ouvre et Claude apparait*

Eh bien ! tu vois, papa. Avoue qu'il est charmant !

Clade

Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle à *part* On verra bien ce que cela donnera...

Prosper

Mais... je ... alors... comment... Mais qui etes vous Monsieur ?

Claude *lui tendant sa carte*

Claude Aviland, licencié es lettre avocat au barreau de Paris... donc bientôt député... fuur ministre...

Président de la Chambre un jour ... Puis de la République !

Marie-Anne à Prosper

Et toi, j'y pense maintenant, qu'est-ce que tu fais ici ?

Prosper

Il vaut mieux se taire...

N°18 Dialogue Marie-Anne, Claude

**Claude**

Mais oui se taire  
Et ce mystère est de saison

**Marie Anne**

Se taire !

**Claude**

Que votre père a donc raison  
Notre aventure a commencé comme un roman  
C'était charmant

**Marie Anne**

C'était charmant

**Claude**

Tout d'abord nous nous écrivîmes, puis un jour

**Marie Anne**

Puis un jour...

**Claude**

Puis un jour enfin, nous nous vîmes...

**Marie Anne**

Nous nous vîmes...

**Claude**

Vous n'm'avez pas trouvé hideux !

**Marie Anne**

Nous avons chanté tous les deux...

**Claude**

Et le charme vite opéra ;

Le roman dev'nait opéra !

**Marie Anne**

Alors nous posâmes la plume

**Claude**

Et je crois bien que nous nous plûmes

Et la comédie commença...

J'aime bien ça...

**Claude**

Puis, contrairement à la coutume

En nous revoyant, nous nous tûmes

**Marie Anne**

Nous nous tûmes...

**Claude**

Et nos deux mains dans nos deux mains

Nous nous les mêmes

Pour terminer en pantomime

**Marie Anne**

En pantomime

**Claude**

En pantomime

## **Scène 6**

**Marie Anne, Claude, Prosper, Antoinette**

*Entre Antoinette*

**Antoinette**

J'ai manqué mon train !

**Prosper**

Ah ma pauvre amie !...

**Marie-Anne**

Mais Maman toi aussi tu es venue ?

**Prosper**

Nous avons eu la même idée ! Ca ne nous a pas semblé normal, ce départ si brusqué de la petite... Et nous l'avons suivie n'est ce pas, tous les deux... sans oser nous le dire

**Antoinette**

Oui c'est tout à fait cela !

**Prosper**

Je l'ai vu roder autour de cette villa... Tu m'as vu la guettant... et tu es entrée ?...

**Antoinette**

Voilà

**Prosper**

Notre inquiétude, en somme, nous a rapprochés tous les deux. Il ne faut pas qu'elle fasse une bêtise, cette petite !

**Antoinette**

Ah ! non... surtout ! C'est trop grave

### **N°16 Colloque Prosper Antoinette**

**DUO**

**Prosper**

Le mariage ! Ah ! Ben, voyons,

Je pense bien !

Je ne vois rien à mon avis, qui soit plus grave,

Car c'est sa vie que l'on engage

Et quand je vois des comédies où l'on se marie à la fin

Je ne dis pas : « tout va très bien, »

Non, je me dis, et je le pense,

La comédie elle, est finie

Voilà le drame qui commence !

**Antoinette**

En effet, la vie en commun

Exige tant de concession quotidienne

Et l'on n'a pas toujours, je crois

L'occasion de tomber sur quelqu'un

Qui tout de suite le comprenne !

**Prosper**

Oui, mais ces hommes-là, vois-tu

Et j'en sais un de cette espèce,

Sitôt qu'ils s'en sont aperçus

Deviennent alors d'une gentillesse

Et d'une tendresse insoupçonnée

Pour mieux se faire pardonner

Le temps passé qu'ils ont perdu

## **Scène 7**

**Tutti**

**Prosper**

Antoinette voilà ton gendre.

**Antoinette**

Oh !

**Marie Anne**

Maman !  
*Victor le loueur apparait avec Félicie*

**Antoinette**

Mais dites-moi donc, c'est Félicie ?  
*Entre l'Allumette*

**Prosper**

Et voilà notre bon l'Allumette !

**Antoinette**

Nous allons tout lui raconter  
Les personnages vont vers lui pour lui raconter mais il les arrête d'un geste et va vers le public, fait un signe au chef d'orchestre et se met à chanter sous les regards ahuris de ces amis.

**N°19 air et ensemble l'Allumette puis tous**

**L'Allumette**

A ma naissance  
On fut surpris  
De mon silence  
Et même aussi  
L'on s'en émut !  
« cet enfant gigotte, il remu'  
Disait papa, mais il se tait  
Car en effet, je gigottais,  
Je m'agitais, je remuais...  
Oui... mais... hélas... j'étais muet !  
Quinze ans passèr'  
Oh ! lentement !  
Qui me laissèr'  
Exactement  
Au même point !  
Voyant que je ne parlais point  
On finissait par s'étonner  
De ce long silence obstiné  
Et l'on disait que je muais...  
Hé...là ! Mais non... j'étais muet !  
Et tout' ma vie  
Malgré l'envi'  
Que j'en avais  
Je l'ai passé'  
Sans prononcer  
Un mot jamais !  
Lorsqu'un beau jour on m'indique  
Le nom d'un médecin fameux  
La nouvelle me suffoqua  
Qui guérissait un cas  
Sur deux  
Un cas sur deux !  
Mon Dieu ! Mon Dieu !  
Ah ! si j'allais être ce cas...  
Et je n'eus qu'à  
Le consulter  
Pour apprendre la vérité !  
C'est un vieillard des plus aimables...

Il me reçut, m'examina...  
Puis ensuite, il me déclara  
Que j'étais hélas ! in-cu-ra-ble !

*La musique s'arrête à la consternation générale, l'Allumette s'est assis puis, brusquement comme  
quelqu'un qui se rend compte qu'il a oublié quelque chose, il revient à la rampe et la musique*

*reprand :*

Oubli fatal

Ah ! oui, c'est vrai

Pardonnez-moi

Car j'oubliais

Le principal

Dans mon émoi !

Mais tout de suite, il ajouta

-je parle de mon médecin-

Mais tout de suite il ajouta

« Ne pleurez pas, tout va

Très bien ! »

Tous va très bien ?

Dites moi si je parlerai ?

« Parler, jamais

Vous resterez toujours muet

Mais vous pourrez vous en tirer »

Voyons docteur vous voulez rire...

Comment pourrais-je m'en tirer...

Les choses que je voudrai dire

Faudra-t-il toujours les écrire ?

« Vous n'aurez plus à les écrire...

Et vous pourrez vous en tirer ! »

Eh ! bien mes amis, vous voyez

Qu'effectivement, je me tire !

*Il va pour sortir les autres le rattrape*

**Tous**

Comment fait-il pour s'en tirer

Car il s'en tire...

**Antoinette**

Il ne faut aps vous retirer...

**Prosper**

Il faut d'abord nous dire

Comment tu fais pour t'en tirer ?

**Tous**

Car il s'en tire

**L'Allumette**

Mais je m'en tire...

**Prosper**

Mais comment...

Certainement, c'est vrai pourtant...

C'est le premier muet de ma vi' que j'entends !...

**L'allumette**

Eh bien ! je m'en vais vous le dire :

Les choses que je voudrais dire...

Je ne peux pas, hélas ! les dire...

Mais je m'en tire

En les chantant !

**Tous**

En les chantant !

**L'Allumette**

En-les-cha-tant

**Tous**

Oh !

**L'allumette**

Oui !

**Tous**

Non

**L'Allumette**

Si

Et c'est ainsi

Do ! Mi ! Sol ! Si !

Que je m'en tire

Et c'est ainsi que bien souvent chacun s'en tire

Dans de grandes occasions...

**Prosper**

Ainsi, tenez, le mot « pardon »

**Claude**

Le mot « je t'aime »

**Victor, le loueur**

C'est plus facile de les chanter que de les dire !

**Prosper**

Et je vois même

Une autre chose

Une autre chose que l'on ose

Jamais demander qu'en chantant

Lorsqu'on vient à l'avant-scène

**Antoinette**

Mais n'insiste pas, je te prie

**Félicie**

C'est pas la peine...

**Marie Anne**

J'ai l'impression qu'ils ont compris

**Tous**

Nous voudrions vous demander de rester

Partez partez partez

Mais nous n'avaons pas d'vanité

Partez partez partez

Mais fait's-nous d'la publicité

Dans la bonn' société

Partez partez

Mêm' si nous n'le méritons pas

Cela nous vous l'disons en a-parté

Partez partez partez

Et veuillez accepter

Nos souhaits les plus sincères

De bonheur et de santé

Partez